

CONFÉRENCE ANNUELLE EUROCLASSICA

(Copenhague, 29-31 août 2014)

RAPPORT DE MISSION

Ubi ? Quis ? Quid ?

La conférence annuelle d'EUROCLASSICA, association européenne de défense des langues anciennes (latin et grec ancien) s'est déroulée cette année à Copenhague, du 29 au 31 août 2014. Cette dernière a réuni les représentants (venus parfois en petites délégations) de dix-huit pays membres de ladite association. Au nombre des pays représentés figure le Luxembourg en la personne de **Franck COLOTTE**, professeur de lettres classiques (et Président de l'Association Luxembourgeoise des Professeurs de Latin et de Grec - ALPLG) chargé officiellement de représenter le Grand-Duché de Luxembourg, d'assurer la promotion de son système éducatif relativement aux langues anciennes et de nouer des contacts ouvrant des perspectives didactiques et/ou de recherches (collaboration scientifique, publications) dans ce secteur de l'enseignement.

Dans une ambiance constructive, stimulante et rassérénante, la conférence s'est déroulée à la fois dans les bureaux du Ministère de l'Éducation nationale danois, et dans les locaux du « Zahles Gymnasium », lycée situé au centre de Copenhague. La première journée fut consacrée à des échanges, débats d'idées centrés sur le système éducatif danois, avec comme point nodal l'enseignement principalement du latin. Cette langue ancienne, bien qu'elle soit encore quelque peu le parent pauvre du système éducatif, tend à être développée. La deuxième fut consacrée à l'Assemblée générale constituante d'Euroclassica, dont le comité exécutif est composé de **José NAVARRO** (SP - Président), d'**Elena ERMOLAEVA** (RU – Vice-Présidente), de **Christine HALLER** (CH – Secrétaire), de Nijole **JUCHNEVICIENE** (LT – responsable de l'Academia Ragusina) et de **Francisco OLIVEIRA** (PT – conférence 2013). Les trois journées furent ponctuées de visites guidées, notamment du Musée Thorvaldsen et de la **Glyptothèque Ny Carlsberg** (musée consacré à la pierre et à la sculpture). Le noyau initial des collections de la Glyptothèque a été constitué par Carl Jacobsen, le fils du fondateur de la brasserie Carlsberg. Elles incluent des antiquités égyptiennes, grecques et romaines ainsi que des sculptures romantiques et des peintures impressionnistes et postimpressionnistes. La partie relative aux collections des sculptures néo-

classiques témoigne de l'engouement de cet humaniste et mécène à l'égard des « rétro-cultures » et soulignent la permanence du style néo-classique et des valeurs qu'il véhicule.

Aperçu de l'enseignement des langues anciennes dans le système éducatif danois

Comme le note **Jens REFLUND POULSEN, conseiller national pour le latin, le grec ancien et les études classiques**, le lycée danois, depuis la réforme de 2005, se distingue par la grande liberté de choix qu'il offre aux élèves. Chaque élève choisit ses matières sur la base d'un tronc commun et d'options. Ce dernier choisit également pour chaque matière un niveau (A, B ou C) correspondant au nombre d'heures dispensées (respectivement 325, 200 et 75). Le nombre total d'heures de cours d'un élève dépend donc du parcours ainsi construit. **On peut également noter, durant ces dernières années, l'apparition de nouvelles formes d'enseignement, fondées sur les TIC.** Dans certains établissements, l'enseignement virtuel (où élèves et professeurs sont en contact via Internet, mais pas en classe) peut représenter jusqu'à 25% du temps total d'enseignement.

Dans la branche lettres-sciences humaines de l'école secondaire Générale Supérieure (les élèves sont âgés de 16,17 et 18 ans) le latin est enseigné à trois niveaux. Au cours de la première des trois années, le latin est obligatoire (C-level). Il est enseigné à raison de 3 cours de 45 minutes chacun par semaine. L'examen final consiste en une épreuve orale de 25 minutes (avec 25 minutes de préparation) fondée sur 8 - 12 pages de textes latins authentiques. Le latin devient ensuite une matière optionnelle qui peut s'étudier à deux niveaux différents : niveau moyen et niveau de spécialité. Dans le premier cas, les élèves choisissent de l'étudier pendant une année supplémentaire à raison de 4 cours de 45 minutes par semaine (B-level). Les élèves étudient quarante pages de textes latins authentiques. Vingt d'entre elles serviront de base à l'examen oral de fin de cycle (25 minutes d'oral précédées de 25 minutes de préparation). Les élèves ont aussi la possibilité d'étudier le latin à un niveau plus poussé. Ils suivent alors 5 cours de 45 minutes par semaine et ce, pendant deux ans (A-level). Au cours de ces deux années, ils lisent 100 pages de textes latins authentiques et 150 pages de textes traduits en danois. 50 pages de textes authentiques seront sélectionnées pour servir de base à l'examen final (un oral de 30 minutes, avec 30 minutes de préparation). À l'issue des trois années, l'examen final comprend également une épreuve écrite. Les étudiants de la branche scientifique ont également la possibilité d'étudier le latin (C-level) pendant leur seconde ou leur troisième année, à raison de quatre cours de 45 minutes par semaine durant

lesquels ils lisent 25 pages de longueur standard. Quinze de ces pages de textes latins authentiques servent de base à l'épreuve orale de fin de cursus (oral de 25 minutes, avec 25 minutes de préparation).

Le latin est également enseigné au Cours Préparatoire Supérieur, au niveau de base (C-level) et à raison de 4 cours hebdomadaires pendant un an. Les élèves étudient 20 pages de latin, sur lesquelles 12 doivent consister en des textes latins authentiques. Ces derniers sont au programme de l'examen final, qui inclue également des textes non étudiés en classe, mais émanant d'auteurs connus ou traitant de sujets préalablement abordés en classe. L'élève doit impérativement passer l'examen (25 minutes d'oral avec 25 minutes de préparation) s'il veut valider son année d'étude dans cette matière. Dans l'enseignement secondaire supérieur général (voie généraliste longue), le grec de spécialité (A-level) est une matière optionnelle sur deux ans, qui peut être étudiée indépendamment du latin ou en combinaison avec le latin de spécialité (deux années, A-level). Il est enseigné à raison de 5 cours de 45 minutes par semaine pendant la première des deux années, puis à raison de 8 cours hebdomadaires (l'étude de la civilisation antique étant comprise dans ces 8 cours). Les élèves lisent environ 100 pages de textes grecs authentiques, et de 300 à 500 pages de textes traduits en danois. En complément de ces lectures, ils étudient de nombreux monuments de la période couvrant les années 700 à 300 avant J.-C. (vases, sculptures, architecture). L'examen final (30 minutes d'oral précédées de 30 minutes de préparation) porte sur 50 pages de textes grecs et une sélection conséquente de monuments parmi ceux étudiés en cours. Comme c'est le cas pour le latin de spécialité, une épreuve écrite est également au programme de l'examen de fin de cursus.

Les élèves suivant la voie Générale Supérieure ont aussi l'opportunité d'étudier le grec à un niveau plus basique (C-level). Les cours de civilisation antique ne sont alors pas inclus au programme de cette matière. Les élèves lisent 25 pages de textes grecs dont 15 serviront de base à l'examen final (25 minutes d'oral avec 25 minutes de préparation). La civilisation antique est une matière obligatoire au programme de la dernière des trois années d'études secondaires supérieures générales. Elle est enseignée à raison de 3 cours hebdomadaires durant lesquels les élèves lisent 300 pages de textes traduits en danois. Les genres littéraires que sont la poésie, le théâtre et la prose doivent être représentés ainsi qu'Homère, Platon et les tragiques attiques. Les élèves étudient également une sélection de monuments correspondant

aux époques des œuvres et auteurs lus en cours. L'examen final (oral de 25 minutes avec le même temps de préparation) portera sur 40 pages de poésie (dont des poésies homériques), 100 pages de prose (dont des écrits de Platon) et une pièce de théâtre. À ce matériau servant de base à l'examen s'ajoute une sélection représentative des monuments étudiés en cours.

Il convient enfin de noter que deux interventions de professeures issues de l'enseignement secondaire soulignent **l'importance de la réception et de la mise en perspective des textes classiques et postclassiques**, non seulement *stricto sensu* du point de vue de l'intertextualité, mais encore de la source d'inspiration pérenne qu'ils constituent dans le monde d'aujourd'hui. La mise en perspective, sans pour autant qu'elle devienne une fin en soi, permet de faire le lien entre les textes classiques, les *realia* antiques - substrat culturel de l'Europe du XXI^e siècle, et les réalités littéraires, archéologiques, sémiotiques, etc. d'aujourd'hui. Elles offrent l'avantage de donner un sens et une motivation à des élèves pris dans les mouvances technologiques et idéologiques modernes. De nombreux enseignants luxembourgeois de lettres classiques s'inscrivent, par leur engagement et diverses initiatives, dans cette double perspective.

Cui bono ? Perspectives de développement et d'échanges pour le Grand-Duché de Luxembourg

Outre la perspective revigorante de participer à une entreprise commune - la défense et la promotion du latin et du grec ancien, **le Luxembourg jouera un rôle logistique essentiel au sein d'Euroclassica dans la mesure où un compte bancaire, celui de l'association, y sera ouvert en 2015**. Cette démarche, qui s'appuie sur le fait que le Luxembourg a été, en la personne d'Edouard Wolter, un des membres fondateurs d'Euroclassica, est destinée non seulement à rendre toutes les transactions bancaires de l'association transparentes, mais encore à faciliter l'octroi d'éventuels subsides européens ou autres, qui nécessitent des données bancaires propres à ladite association. **Franck Colotte, représentant du Luxembourg auprès d'Euroclassica, se chargera des formalités administratives relatives à l'ouverture de ce compte**. Un membre du comité de l'Association Luxembourgeoise des Professeurs de Latin et de Grec se chargera, quant à lui, de sa gestion et de son suivi auprès des organismes bancaires concernés. **Ainsi, le représentant du Luxembourg ou un autre membre délégué pourrait faire partie, de façon permanente, du comité exécutif d'Euroclassica**.

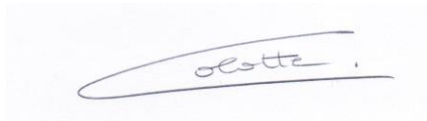
En plus d'une position stratégique du point de vue logistique, **plusieurs perspectives didactiques et/ou de recherches s'offrent au Grand-Duché de Luxembourg.** Alfred REITERMAYER, Président honoraire d'Euroclassica et responsable des épreuves standardisées (ECCL = European Certificate for Classics) de latin (ELEX) et de grec ancien (EGEX) proposées, au niveau national, par un certain nombre de pays membres, **a fait un exposé détaillé de l'état de la question et des perspectives de développement.** Lesdites épreuves (disponibles en ligne : <http://www.eccl-online.eu/1.html>) visent à définir les différents niveaux de maîtrise de ces langues (à l'instar des langues modernes) en fonction de savoir-faire dans différents domaines de compétence. Le Luxembourg pourrait à l'avenir également participer à ce vaste programme commun en soumettant au comité ECCL une ou plusieurs épreuves de ce type, lui permettant ainsi de s'aligner sur celles déjà pratiquées au niveau de l'allemand et du français. Alfred REITERMAYER est également en contact avec la Commission européenne afin d'officialiser ce certificat européen pour les langues classiques (ECCL).

À cela s'ajoutent des perspectives de publications permettant de valoriser le **patrimoine archéologique luxembourgeois et de souligner la présence des langues classiques sur le territoire national.** Francisco de Oliveira, membre du comité exécutif, a coordonné l'ouvrage intitulé *Europatria*, recueil de textes paru en 2013 aux presses universitaires de l'Université de Coimbra. Cet ouvrage est constitué d'une sélection de **textes et de documents en rapport avec chaque pays contributeur, qui mettent en lumière ses liens avec la langue latine.** L'objectif principal étant de consolider ma base culturelle gréco-romaine de l'identité européenne, il est regrettable que le Luxembourg n'ait pas participé à l'élaboration d'une notice, ce qui aurait pu constituer un instrument pédagogique réutilisable dans l'enseignement du latin. Une publication similaire est prévue pour le grec ancien dans les années à venir : le Luxembourg pourrait faire en sorte de participer à cette nouvelle publication. De la même manière, un manuel scolaire européen – *European Symbols. Modules for a European Schoolbook*, est en train de paraître : un avant-projet a été présenté par la délégation autrichienne en charge du projet. Si cela est encore possible, le Luxembourg pourrait s'associer à cette publication et ainsi faire la promotion d'un de ses symboles nationaux en lien avec le latin.

En définitive, l'intérêt pour le Luxembourg de continuer à être membre d'Euroclassica est donc divers et multiple, tant du point de vue pratique, pédagogique que de la collaboration internationale à des publications didactiques ou scientifiques. L'enseignement et l'apprentissage du latin et du grec ancien, tel qu'il se pratique au Grand-Duché - qui a constitué pour plusieurs membres un modèle éducatif stimulant et digne d'intérêt, pourrait se nourrir de perspectives pédagogiques, d'idées porteuses soutenues par d'autres pays. **À cela s'ajoute enfin le fait de porter la voix du Luxembourg au sein du concert des langues classiques et de rappeler son appartenance forte à cette identité culturelle européenne défendue par Euroclassica. La conférence annuelle de 2015, qui se déroulera à la fin du mois d'août à Malte,** sera une nouvelle étape dans la construction d'une réflexion collective, nationale et transnationale sur les langues anciennes et la patrie européenne.

Fait à Luxembourg, le 8 septembre 2014

Franck COLOTTE

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'colotte', enclosed within a light blue rectangular box.

(Représentant du Luxembourg auprès d'Euroclassica)
(Président de l'ALPLG)